



© X. Renaux

la lettre
des organisateurs
N° 19
avril → juin 2010

les francas

L'éducation en mouvement !

rédito

grandir!

loisirs éducatifs & territoires

Prendre en compte les rythmes des enfants, chiche !

Chacun aura pu constater combien la question des rythmes a repris de l'importance dans le débat public ces derniers mois. La récente mise en place de la Conférence nationale sur les rythmes scolaire par le ministre de l'Éducation nationale, Luc Chatel, donne, s'il en était besoin, un regain d'importance à cette question.

Les Francas se sont de tous temps préoccupés de la question des rythmes de vie des enfants et des adolescents et ce bien au-delà des seuls rythmes scolaires. Leur intérêt pour cette question est lié à leur attachement à la question de l'enfance et à leur ambition pour l'enfance et la jeunesse. Au cours de leur histoire, ils ont fréquemment porté leur contribution auprès des multiples instances qui se sont penchées sur cette question des rythmes. C'est donc tout naturellement qu'une fois encore les Francas demandent à être auditionnés par le comité de pilotage de cette conférence qui devra rendre ses conclusions pour la mi-mai 2011. De ce point de vue, les Francas sont plutôt satisfaits de voir que ce nouveau débat sur les rythmes ne se fait pas dans une trop grande précipitation. Pour

autant, ils aimeraient être sûrs que cette fois enfin la question de l'intérêt de l'enfant (et pas seulement celle de l'élève) sera principale dans les débats et la construction des pistes de travail.

L'action des Francas est suffisamment inscrite dans les territoires pour qu'ils sachent naturellement que, fondée sur des principes forts, cette question doit être adaptée à la réalité des situations, des acteurs, du territoire de vie des enfants et des adolescents.

Le dernier bureau national des Francas a souhaité que l'ensemble du mouvement se mobilise sur cette concertation et mutualise l'expérience de notre réseau afin de contribuer efficacement à la réflexion. « *Par cet engagement, les Francas souhaitent revendiquer le fait que les temps de vie de l'enfant soient considérés comme une donnée essentielle pour organiser la société et non comme un élément de circonstance, économique notamment* »¹.

● **Philippe Deplanque**
Délégué Général des Francas

1 - Projet *Éduquer pour demain* – Congrès de Bordeaux 2009

Dossier

▼
L'espace, cadre
et support
de l'action
des enfants
et des jeunes



Pour sensibiliser et valoriser la lecture, les enfants de l'accueil de loisirs des Francas de Behren-lès-Forbach ont mis en place une bibliothèque participative.

Cette bibliothèque s'inscrit dans une démarche de responsabilisation par une gestion autonome des enfants. L'objectif est de permettre aux enfants, au travers de cet atelier, de mieux comprendre le fonctionnement d'une bibliothèque, et surtout de leur faire découvrir ou « redécouvrir » le plaisir de la lecture ; de créer et renforcer l'habitude de lire chez les enfants dès leur plus jeune âge, d'améliorer la maîtrise de la langue française et la réussite scolaire de tous les enfants.

La bibliothèque est aussi un lieu de vie, de proximité et d'évasion... Cet endroit réservé à la lecture se doit d'être chaleureux et accueillant afin de devenir une véritable référence, un lieu où les petits peuvent jouer avec les livres et entrer dans l'univers de l'imaginaire et du merveilleux. L'animateur, quant à lui, n'oublie pas l'aspect ludique, car la lecture joue un rôle dans le développement de l'enfant et dans sa capacité d'apprentissage.

Une bibliothèque participative à Behren-lès-Forbach

Des espaces dédiés à la lecture

Pour cela, l'aménagement de l'espace est essentiel car il est susceptible de favoriser les attitudes naturelles des jeunes lecteurs.

De plus, la bibliothèque a besoin de différencier des espaces pour tenir compte des différences d'âge du public.

Par exemple, les enfants de l'accueil de loisirs nous ont proposé un espace vivant, très coloré, un mobilier confortable tel que des poufs, un tapis, plein de bacs pour mettre des jeux de sociétés ou des livres...

Ils ont d'ailleurs, avec l'aide des adultes, monté les étagères de la bibliothèque, choisi et acheté le matériel, trié les livres qu'ils ont récoltés auprès de parents et d'enfants de leur environnement...

Les enfants ont aussi délimité l'espace pour matérialiser la séparation entre la bibliothèque et la salle d'activité où ils font habituellement leurs activités manuelles.

De plus, ils réfléchissent actuellement sur le système de prêt des livres, la réparation des livres et le classement. Les enfants sont impliqués dans le projet, ils gèrent eux-mêmes leur budget avec la vigilance d'un animateur.

Cet espace permet un accès facile aux livres pour les petits comme pour les grands. La mise en place de ce lieu est la meilleure manière pour eux de se l'approprier.

Le coin lecture est très riche, on peut développer énormément d'activités autour du livre (illustrations de récits, jeux d'écriture...).

● Emmanuel Pacaud
e.pacaud@francas54.org



TERRITOIRE
ET DÉVELOPPEMENT
ÉDUCATIF

« Jeux de rue » à La Courneuve

Les Francas de Seine-Saint-Denis impulsent et accompagnent depuis 1999 les rencontres de « jeux de rue », un projet qui permet aux enfants de vivre de façon concrète leurs droits dans l'espace public.

Ces rencontres partent des constats de difficultés qu'éprouvent les enfants pour se voir reconnaître un espace à vivre dans la cité et de la nécessité d'entretenir, de recréer un lien social dans la cité.

Cette initiative a pour but de mettre en évidence le vivre ensemble, au travers du partage de l'espace public qui doit être ouvert et appropriable par tous et en particulier au jeu de l'enfant, élément déterminant pour bien grandir.

Cette opération vise à :

- Favoriser chez l'enfant du plaisir dans l'échange et le jeu.
- Enrichir les pratiques des enfants en leur permettant d'acquérir un large répertoire de jeux.
- Permettre à l'enfant de réinvestir les acquis des rencontres avec ou sans la présence d'adultes.
- Permettre à l'enfant de se réapproprier l'espace urbain.
- Développer les échanges de savoirs intergénérationnels.
- Démontrer aux adultes que les enfants sont en capacité de s'organiser pour agir dans leur quartier, leur ville et leur département.

Le 26 août 2009 à La Courneuve, sur l'allée du Progrès, en plein cœur de la cité, à deux pas du tramway et de l'hôtel de ville, à l'initiative de la Maison de l'enfance Youri-Gagarine, 150 enfants de six à douze ans ont organisé une après-midi « jeux de rue ». L'organisation de cette après-midi résulte d'une démarche où les enfants ont dans un premier temps recueilli des informations sur les pratiques ludiques... puis ont émis des hypothèses de jeux, inventé ou réinventé des règles... et les ont expérimentées dans leur centre de loisirs avant de les finaliser et de les faire vivre dans la rue en les présentant à d'autres enfants ou adultes. Parmi les adultes présents ayant apprécié les jeux proposés par les enfants, on a noté la présence attentive d'un groupe de stagiaires BAFA perfectionnement qui, au-delà du plaisir de jouer, s'est fait expliquer l'initiative par les enfants.

● Paco Gutierrez
francas93delegue@yahoo.fr



Le Jeudi des Grands à Bron

Cristelle Font, animatrice permanente et directrice de séjour au centre aéré de Bron (Rhône), nous explique le fonctionnement du Jeudi des Grands, une initiative qui permet aux enfants de s'impliquer dans la programmation de leurs loisirs et qui leur apprend la gestion de l'espace et du temps mis à leur disposition.

Un des objectifs du projet éducatif du centre aéré est de permettre à l'enfant d'être acteur de ses loisirs au centre aéré. Pour cela, plusieurs situations lui sont proposées, dans lesquelles il a la possibilité de choisir ses activités, d'exprimer ses envies. Celles-ci seront prises en compte ou pas. Il apprend ainsi à négocier et aussi à renoncer.

Dans ce cadre, différentes initiatives ont été mises en place sur les séjours d'été depuis 2007 dont les réunions d'enfants, les projets d'accueil individuel, les ateliers à thème à l'initiative des enfants et le Jeudi des Grands, un outil qui permet aux plus grands (11-14 ans) de s'impliquer dans l'élaboration de leur temps de vacances.

Tout un programme

Nous proposons au groupe de concevoir le programme du jeudi.

Le lundi, nous expliquons aux enfants le principe du Jeudi des Grands afin qu'ils s'approprient le projet. Le mardi, un groupe se propose pour préparer cette journée. Le matin, il recueille les envies du groupe et réalise, avec l'accompagnement d'un animateur, une proposition de

programme pour le jeudi. Les enfants réalisent ce programme en prenant en compte les propositions de leurs camarades mais aussi les exigences en termes de rythme, d'équilibre de la journée, ainsi que les conditions de faisabilité (matériel, occupation des lieux, compétences des animateurs, choix pédagogiques et de fonctionnement...). Les enfants présentent le planning et argumentent leur choix au reste du groupe pendant le temps

Témoignage d'Axel, Marion et Baptiste, 11 ans – été 2009

« Le matin et le soir, pendant l'accueil, on fait le planning avec les animatrices. Si on n'est pas d'accord entre nous, on vote et on met en place l'activité de la majorité. On prend aussi en compte l'équilibre de la journée. Par exemple s'il y a la canicule, on ne peut pas faire des jeux sportifs, aussi on propose des activités manuelles et des jeux de ballons. Cette journée est intéressante parce qu'on fait plus des choses qu'on aime. »



du goûter afin que tous l'approuvent.

Le programme est ensuite proposé à la direction qui le commentera le mercredi ce qui permettra, si nécessaire, de le réajuster avec eux.

Un jeudi autour de Fort Boyard

Le jeudi 27 août 2009, les « grands » ont voulu organiser un grand jeu autour de défis à la manière de Fort Boyard. Une partie du groupe a imaginé les épreuves, rassemblé le matériel et organisé les lieux en début de journée, pour proposer une demi-journée de défis d'agilité, d'intelligence et sportifs. Tous ont pu participer aux épreuves car ils se relayaient pour tenir les stands.

Pour finir la journée plus doucement, les enfants avaient programmé une activité manuelle (sculpture du béton cellulaire, activité maitrisée par une des animatrices) et des jeux de cartes.

Le temps d'une journée, l'enfant devient ainsi totalement acteur de la vie du centre aéré.

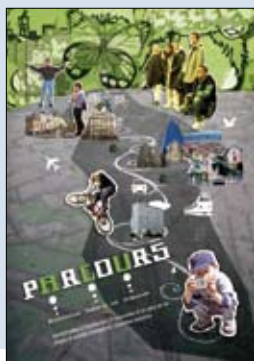
● Bernard Noly

francasbn@wanadoo.fr

Parcours, agir sur l'espace au quotidien pour vivre ensemble

Une réflexion sur la contribution des fédérations d'éducation populaire, à l'éducation, à l'architecture et à l'urbanisme a été conduite dans une démarche partenariale avec la Direction de l'architecture et du patrimoine, Dapa, du ministère de la Culture et de la Communication et des fédérations signataires de la charte « Éducation populaire et Culture ». Un ouvrage, *Parcours : sensibilisation à l'architecture, l'urbanisme, le cadre de vie ; projets et activités d'acteurs de l'éducation populaire*, a été édité et largement diffusé dans les structures.

Mieux connaître ce qui est proposé au public par les associations et structures dans le cadre de la sensibilisation à



l'architecture et à l'urbanisme, restituer des activités menées sur des terrains différents, tels sont les contenus de *Parcours*. Michel Cassé, des Francas : « En matière de sensibilisation, une des caractéristiques de l'action des fédérations d'éducation populaire est de donner au public, et particulièrement aux enfants et aux adolescents, des clés pour comprendre et surtout des occasions d'agir. » Des occasions d'agir sur

leur espace quotidien, leur espace de vie.

Dans *Parcours*, nous découvrons la créativité avec laquelle les structures et les fédérations mènent leurs actions de sensibilisation. Citons :

– l'organisation de conférences-débats, un bar associatif dans une université populaire, l'accompagnement d'une construction

HQE dans un centre de loisirs, des créations d'art de rue, la rénovation d'un quartier... De la créativité mais aussi un éclairage sur les enjeux et les contraintes pris en compte dans le processus de réalisation des actions de sensibilisation. C'est alors agir en intelligence sur l'espace au quotidien pour vivre ensemble. ●

La réflexion sur l'éducation à l'architecture et à l'urbanisme s'est concrétisée par un questionnaire sur les pratiques de sensibilisation. L'ensemble des données recueillies a fait l'objet d'une étude menée par trois étudiantes en architecture. Un travail d'approfondissement réalisé par les fédérations a permis de dégager des caractéristiques des actions menées en matière de sensibilisation. La production finale *Parcours*, un ouvrage devenu une référence pour tous les acteurs de l'éducation populaire. ●

L'espace, cadre et support de l'action des enfants et des jeunes

Depuis le début des années soixante, de nombreux travaux scientifiques portant sur l'enfance et la jeunesse s'intéressent plus particulièrement aux espaces de vie, aux pratiques, aux usages et aux mobilités des enfants et des jeunes, notamment dans leur dimension quotidienne. Ils contribuent à mieux décrire et analyser les pratiques des acteurs, ici les enfants et les jeunes, dans leur relation à l'espace, contexte et condition de leurs actions.

« Le rôle et la place de l'espace apparaissent déterminants dans la structuration du développement psychologique et social des enfants et des jeunes. »

Pour aller plus loin, débattre, partager et comprendre ces enjeux, rendez-vous à la

Biennale de Nantes
16 & 17 décembre 2010
*Espaces publics, espaces d'éducation
des Jeunesses ?*

Une initiative des Francas et de la Ville de Nantes

La notion de pratiques renvoie inévitablement aux modes de vie dans la mesure où elles concernent toutes les actions liées à la vie quotidienne, l'ensemble des activités habituelles, les « routines », et leurs implications spatiales.

Ainsi, les pratiques spatiales des enfants et des jeunes revêtent une dimension sociale et culturelle évidente. Elles génèrent des agencements spatiaux, constructions produites par les acteurs sociaux, des formes d'appropriation, des marquages. Elles s'inscrivent dans un environnement, des espaces de vie, qui coïncident généralement avec les lieux de vie et d'activités des enfants et des jeunes. Les contextes territoriaux dans lesquels elles se déploient sont très différents, si bien que la qualité des espaces, en matière de ressources et d'opportunités (services, activités, réseaux sociaux...) influe directement sur la nature des réponses aux besoins éducatifs et sociaux des enfants et des jeunes, ainsi qu'aux attentes exprimées par leurs familles.

S'approprier l'espace

Le rôle et la place de l'espace apparaissent déterminants dans la structuration du développement psychologique et social des enfants et des jeunes. L'impact des rapports à l'espace revêt néanmoins plusieurs dimensions selon les échelles d'analyse et d'action, de la ville à la cour d'école, du quartier à l'aire de jeux. En effet, ces différents cadres façonnent directement les

Gilles Moreau est professeur de sociologie à l'Université de Poitiers. Ce qui suit est la synthèse du chapitre « Jeunesse et espace public : une mise en perspective » paru dans l'ouvrage *Enfants et jeunes dans les espaces du quotidien*.

« En France, le thème de la jeunesse est souvent traité dans l'urgence de l'actualité, au point d'avoir l'impression qu'il n'existe que deux sortes de jeunes : les « jeunes délinquants » et les « jeunes étudiants ». Réfléchir à la place de la jeunesse dans l'espace public suppose de prendre le contre-pied de ces problématiques imposées.

Définir la jeunesse

Face aux catégories d'âge, la sociologie est dans un premier temps dépourvue. Le mot « jeunesse » prend en effet des sens différents suivant les moments historiques ou les valeurs culturelles... d'où l'idée de « d'âge social » défini comme un ensemble d'attributs, droits et devoirs, variables dans le temps et l'espace.

La jeunesse comme fonction sociale

Les travaux des historiens montrent que la jeunesse populaire d'autrefois¹ était une jeunesse organisée et visible

¹ – Le terme populaire renvoie ici aux milieux sociaux. Sont donc écartées ici de l'analyse socio-historique les jeunes nobles ou bourgeois.

dans l'espace communautaire. Deux formes dominaient : les « organisations de jeunesse » et les « conscripts ».

Au Moyen Âge, la jeunesse se regroupait par paroisse pour tout un ensemble d'activités qui étaient pratiquées jusqu'au mariage. Ces organisations, essentiellement masculines, entretenaient une forte identité locale et assumaient plusieurs fonctions sociales : festives, de socialisation et de « contrôle social ».

Au XVI^e et XVII^e siècle, ces pratiques ont commencé à tomber en désuétude sous pression de l'église catholique, des pouvoirs municipaux et face à l'essor du compagnonnage et des corporations.

Il faudra attendre la Révolution et la conscription pour que l'identification de la jeunesse comme collectif visible dans l'espace public retrouve ses lettres de noblesse.

La déritualisation de la jeunesse

À partir du XVIII^e siècle en France, s'opère une redéfinition sociale de la jeunesse : on passe d'une jeunesse ayant des « fonctions sociales » à une jeunesse ayant des « besoins sociaux » auxquels les adultes sont tenus de répondre : éducation, formation, loisirs, activités sportives, voyages, développement culturel, etc. Les mouvements de jeunesse symboliseront le mieux cette nouvelle vision de l'identité juvénile en proposant

des activités encadrées et pensées par des adultes. Selon l'historien Antoine Prost, ces mouvements connaissent leur apogée au début des années soixante avant de décliner soudainement, corrélativement à l'essor de la scolarisation. La jeunesse s'est ainsi déritualisée : le mariage qui symbolisait la fin de la jeunesse est aujourd'hui supplanté par l'union libre, le service militaire n'existe plus...

Un rapport à l'espace public élargi

La déritualisation du statut juvénile est cependant loin d'être homogène et achevée.

Ainsi, des formes anciennes de l'identité juvénile subsistent encore. De même, des réappropriations de l'espace public par la jeunesse apparaissent sous forme de gigantesques rassemblements festifs ou protopolitiques, qui témoignent d'une nécessité sociale pour la jeunesse de faire (re)connaître son existence collective par une visibilité dans l'espace commun : lors des Journées mondiales de la jeunesse, des concerts, des manifestations par exemple ou tout récemment des « apéro Facebook ».

La déritualisation de la jeunesse a au final conduit celle-ci à perdre en visibilité dans l'espace public, tout en complexifiant son rapport à l'espace dont les formes se sont multipliées et segmentées.

apprentissages de l'espace et le développement des compétences des enfants et des jeunes eux-mêmes. L'ensemble des interactions que les enfants développent avec leur environnement est donc particulièrement important, et participe concrètement à leur éducation. Leur développement cognitif se réalise dans l'appropriation des différents espaces qu'ils côtoient et dans leur expérience active et directe avec l'environnement.

Ces espaces pratiqués au quotidien sont à la fois l'objet d'appropriations individuelles et collectives, mais aussi de représentations très différentes d'un individu à l'autre, voire d'un groupe à l'autre. L'exemple des cours de récréation au sein des établissements scolaires, largement étudié aujourd'hui par les sociologues, les psychologues et les géographes, est sans aucun doute l'un des plus révélateurs de ce point de vue. Lieu par excellence de socialisation et d'appropriation par les enfants, il est le témoin de formes d'agencement et de construction des relations très différenciées selon le genre et l'âge. La configuration physique (les aménagements) mais aussi la nature psychologique de la relation à





●●● l'espace sont des facteurs de compréhension et d'analyse des pratiques qui s'y déploient. Il reflète ainsi les systèmes de valeur des enfants et des jeunes eux-mêmes, et leur impact sur la nature et les formes d'occupation de l'espace.

enfants et les jeunes sont amenés à construire une identité plurielle.

Toutefois, les espaces du quotidien varient considérablement et dépendent étroitement du lieu de résidence, du lieu de scolarité et de l'environnement familial des enfants. L'espace constitue un foyer des expériences de socialisation, dont les caractéristiques diffèrent selon les milieux sociaux d'appartenance et les lieux de vie des enfants et des jeunes. Encore une fois, toutes les échelles sont concernées, de la chambre au lotissement, de la classe au club sportif, du quartier à la ville.

L'exemple des pratiques de loisirs reflète assez bien la diversité des espaces et des formes de socialisation chez les enfants et les jeunes, ainsi que leur variabilité dans le temps et dans l'espace, mesurables par des lieux de « visibilité » très différents selon les âges. Les lieux de pratiques ainsi que les réseaux de sociabilité évoluent considérablement en fonction de l'âge. Si les plus jeunes accèdent aux loisirs par la fréquentation de lieux formels très encadrés et particulièrement visibles (centres de loisirs, clubs sportifs...), les adolescents et les jeunes adultes inscrivent leurs pratiques dans un système de relation et de mobilité combinant à la fois des échelles plus vastes et des réseaux sociaux plus complexes.

« Les espaces du quotidien se définissent également à partir de la vie sociale qui y prend place et des relations interpersonnelles et collectives que les enfants et les jeunes y développent. »

Socialisation dans les espaces quotidiens

Les espaces du quotidien se définissent également à partir de la vie sociale qui y prend place et des relations interpersonnelles et collectives que les enfants et les jeunes y développent. Elles participent directement à leur développement moteur et cognitif mais également à la construction de leur identité. Aujourd'hui, du fait de la multiplicité des appartenances sociales et spatiales, les

« La société moderne semble pourtant rétrécir l'espace public autorisé aux enfants et aux jeunes, et plus particulièrement les catégories les plus défavorisées. »

Les enfants et les espaces publics

Le rôle des politiques publiques, des acteurs sociaux et des différentes institutions ayant en charge l'éducation et la vie quotidienne des enfants et des jeunes est une autre dimension importante de cette réflexion sur l'espace. Elle permet de poser la question de l'influence des modèles de l'enfance et de la jeunesse dans les sociétés, de leurs répercussions sur la vie des enfants, et de la manière de penser les politiques publiques et les formes de prise en charge de ces groupes d'âge dans la société.

La société moderne semble pourtant rétrécir l'espace public autorisé aux enfants et aux jeunes, et plus particulièrement les catégories les plus défavorisées. Que ce soit les enfants de la rue dans les pays les moins avancés, les jeunes errants des pays développés, ou encore les formes de regroupements spontanés au cœur des cités (flashmob, apéro-facebook, rave...), les incivilités et la délinquance juvénile, les tensions entre les gestionnaires des espaces publics urbains et les usages qu'en font les enfants et les jeunes obligent à des formes de négociation et à la définition de politiques aux effets parfois coercitifs et contradictoires avec les discours politiques sur la jeunesse.

Dans la plupart des contextes étudiés, les enfants et les jeunes sont fréquemment définis comme mineurs et à ce titre sont trop peu, voire pas du tout, associés à la création des espaces quotidiens. Pourtant, plusieurs expériences montrent que la mise en place de dispositifs de concertation et de décision les associant, tout en prenant en compte leurs spécificités, sont favorables à la création d'espaces appropriés à leurs besoins.

● **Olivier David,**

propos construit à partir de l'ouvrage
Enfants et jeunes dans les espaces du quotidien

Enfants et jeunes dans les espaces du quotidien

Sous la direction de Isabelle Danic, Olivier David, Sandrine Depeau
Presses Universitaires de Rennes, 2010, 269 p., 19 euros.

S'il existe de plus en plus de travaux sur l'enfance et la jeunesse, pour autant la prise en compte de l'espace et des espaces de vie reste souvent balbutiante, marginale ou encore trop générale.

Pourtant, les conditions et le cadre de vie jouent un rôle de plus en plus fondamental dans le développement des individus et des sociétés. Quels sont aujourd'hui les espaces de l'enfance et de la jeunesse ? Comment évoluent-ils ? Comment ces espaces participent-ils au développement et



à la socialisation des enfants et des jeunes ? Quels regards permettent-ils de porter sur l'enfance, la jeunesse et leur place dans

les sociétés d'aujourd'hui ? Au-delà des périmètres géographiques et du cadre matériel, les espaces de vie sont aussi définis à partir de la vie sociale qui y prend place et des relations interpersonnelles. Enfants et jeunes dans les espaces du quotidien réunit une sélection de textes qui permet de faire un état des lieux sur le rôle des espaces quotidiens dans la vie et le développement des enfants et des jeunes dans les sociétés contemporaines. Grâce à son approche pluridisciplinaire, cet ouvrage sensibilise également aux démarches méthodologiques et empiriques, parfois très singulières, entreprises pour saisir et questionner le rapport à l'espace.



© PhotoAlto



© X. Renoux

FASTT - FRANCAS Un dispositif spécifique pour les parents intérimaires

Depuis mai 2009, un partenariat, noué avec le Fastt (Fonds d'action sociale du travail temporaire) permet d'informer les parents intérimaires sur l'offre de loisirs des Francas et facilite une prise en charge en dernière minute, ce qui permet aux intérimaires de s'organiser avec leurs enfants pour poursuivre ou saisir une occasion de mission pendant les vacances scolaires. Ce partenariat consiste aussi à proposer une offre sans surcoût tarifaire pour les enfants ne résidant pas dans la commune d'implantation du centre de loisirs grâce à une prise en charge du différentiel par le Fastt. Un coup de pouce financier du Fastt peut compléter, sous conditions de ressources, la participation financière au prix de journée. Les conditions d'accès pour les intérimaires sont très simples : il suffit d'être en mission au moins une journée pendant la période d'inscription de l'enfant.

Opération « Été 2010 »

Le partenariat avec le Fastt, qui concernait initialement trente départements, est aujourd'hui étendu à l'ensemble de la fédération. C'est l'occasion pour chaque organisateur local de mobiliser ce dispositif favorable aux intérimaires pour les congés scolaires de cet été. Une affiche jointe à ce numéro de grandir permet d'informer des parents.

Le Fastt

Le Fastt est une association nationale qui facilite la vie quotidienne des 2 millions d'intérimaires qui chaque année réalisent au moins une mission. Plus particulièrement, le Fastt informe, conseille et accompagne les parents dans la recherche de solutions de prise en charge de leurs enfants âgés de quatre à seize ans (garde à domicile, séjours de vacances, solutions de loisirs de proximité).

Pour en savoir plus : www.francas.asso.fr

Retrouver toute les informations sur ce partenariat sur le site Internet des Francas, www.francas.asso.fr. Un dossier complet est disponible à la rubrique « Actualités ». Vous y trouverez la présentation du partenariat, le mode opératoire, un modèle de facture pour la prise en charge par le Fastt du surcoût pour les enfants ne résidant pas dans la commune d'implantation du centre de loisirs, et une communication « prête à l'emploi » à insérer dans vos brochures d'information et de tarifs.

→ Concilier travail intérimaire et vie quotidienne

La maman de Léa et Maxime travaille au centre Thermal de Challes-les-Eaux par l'intermédiaire d'une entreprise d'intérim. Inscrire ses enfants à la Maison de l'enfance du canton de la Ravoire était plus facile compte tenu de ses horaires et de la proximité.

C'est l'entreprise d'intérim qui l'a informée de la possibilité d'obtenir une aide pour le séjour de ses enfants en centres de loisirs.

À la Maison de l'enfance, comme dans la majorité des centres de loisirs de Savoie, la participation des familles est forfaitaire. Le quotient familial et la commune de résidence sont des éléments déterminants dans le choix du tarif appliqué. Pour Léa et Maxime qui habitent dans une commune extérieure, le tarif est majoré de la valeur de l'aide communale. C'est sur ce montant que le FASTT (Fonds d'action sociale du travail temporaire) est intervenu.

Pour cette première année de l'aide à la fréquentation des centres de loisirs, et pour Laurent qui connaissait déjà l'aide accordée par le FASTT pour les séjours de camps qu'il organise, il est nécessaire que l'information soit mieux ciblée.

Dans les centres de loisirs, l'information sur les activités et les tarifs passe par une diffusion dans les établissements scolaires et les mairies. L'info sur les aides possibles est donnée aux familles qui viennent s'inscrire...

Pour l'été 2010, les organisateurs peuvent mentionner cette possibilité d'aide pour les parents travailleurs intérimaires sur leur document d'inscription à partir du message suivant « *Besoin de trouver une solution en dernière minute pour confier vos enfants pendant les congés scolaires et réaliser ainsi plus facilement une mission ! Grâce au Fastt (www.fastt.org), bénéficiez d'un service de recherche de solutions dans les centres de loisirs de proximité. Un conseiller recherche pour vous, sous 48 heures, la ou les solutions disponibles pour vos enfants et vous contacte pour organiser avec vous leur mise en place. Sous conditions de ressources, un coup de pouce financier peut vous être apporté* ». ●



grandir! loisirs éducatifs & territoires – la lettre des organisateurs – N° 19 – Avril/Juin 2010 – Trimestriel – ISSN : 1779-1898 – Directeur de la publication : Philippe Deplanque – **Responsable de la lettre :** Didier Jacquemain (djacquemain@francas.asso.fr) – **Animatrice de la rédaction :** Nadia Astruc –

Ont contribué à ce numéro : Olivier David, Paco Gutierrez, Bernard Noly, Emmanuel Pacaud, Jean-François Rousseau – **Conception/réalisation :** Chromatiques éditions – 47/49, avenue du Dr-Netter – 75012 Paris – Tél. : 01 43 45 45 10 – **Impression :** Paton Imprimeur – 71, av. du Maréchal Leclerc – 10120 St-André-les-Vergers – **Les Francas :** 10-14, rue Tolain – 75980 Paris Cedex 20 – Tél. : 01 44 64 21 53 – Fax : 01 44 64 21 11 – www.francas.asso.fr – **Ce numéro est accompagné d'une affichette présentant le partenariat avec le FASTT et pour les organisateurs du projet Éduquer pour demain 2010/2014 de la Fédération.**